

JULIAN PHILIPS

Petite histoire d'amour

**for
Soprano, tenor & piano**

Preview File Only

© Julian Philips
July 1999

ROMAN
Arthur Rimbaud (1854-1891)

I

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.
- Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants!
- On va sous les tilleuls verts de la promenade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin!
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière;
Le vent chargé de bruits, - la ville n'est pas loin, -
A des parfums de vigne et des parfums de bière ...

II

- Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon
D'azur sombre, encadré d'une petite branche,
Piqué d'une mauvaise étoile, qui se fond
Avec de doux frissons, petite et toute blanche ...

Nuit de juin! Dix-sept ans! - On se laisse griser.
La sève est du champagne et vous monte à la tête ...
On divague; on se sent aux lèvres un baiser
Qui palpite là, comme une petite bête ...

III

Le coeur fou Robinsonne à travers les romans,
- Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,
Passe une demoiselle aux petits airs charmants,
Sous l'ombre du faux-col effrayant de son père ...

Et, comme elle vous trouve immensément naïf
Tout en faisant trotter ses petites bottines,
Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif ...
- Sur vos lèvres alors meurent les cavatines ...

IV

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.
Vous êtes amoureux. - Vos sonnets La font rire.
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.
- Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire ...

- Ce soir-là, ... - vous rentrez aux cafés éclatants,
Vous demandez des bocks ou de la limonade ...
- On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

23 Septembre 1870

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Commissioned by Burnham Market Concerts, first performed by
Julie Moffat (*soprano*), Martyn Hill (*tenor*) with pianist Andrew Ball
at Burnham Westgate Church, Saturday 14th August 1999

Duration: 7 minutes

☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆

Preview File Only

Petite histoire d'amour for soprano, tenor and piano

Completed in July 1999, *Petite histoire d'amour* is a Rimbaud setting for tenor, soprano and piano. It was commissioned by Burnham Market Concerts, and is dedicated to the memory of Francis Poulenc, born exactly one hundred years ago this year.

Rimbaud's poem, *Roman*, tells a bitter-sweet tale of young love - the poet wanders, steals a glimpse of "*une demoiselle aux petits airs charmants*", falls madly in love, only to be finally rejected and abandoned. Whether imagined or autobiographical, appropriately Rimbaud completed the poem in September 1870, at the age of seventeen.

My setting of the poem as a duet, allows for tenor and soprano not only to take on the roles of the adoring poet and the object of his devotion, but also to muse from afar on the pleasures and pains of love, whether young or old.

© Julian Philips, 1999

Preview File Only

ROMAN
Arthur Rimbaud (1854-1891)

I

On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.
- Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants!
- On va sous les tilleuls verts de la promenade.

Les tilleuls sentent bon dans les bons soirs de juin!
L'air est parfois si doux, qu'on ferme la paupière;
Le vent chargé de bruits, - la ville n'est pas loin, -
A des parfums de vigne et des parfums de bière ...

II

- Voilà qu'on aperçoit un tout petit chiffon
D'azur sombre, encadré d'une petite branche,
Piqué d'une mauvaise étoile, qui se fond
Avec de doux frissons, petite et toute blanche ...

Nuit de juin! Dix-sept ans! - On se laisse griser.
La sève est du champagne et vous monte à la tête ...
On divague; on se sent aux lèvres un baiser
Qui palpite là, comme une petite bête ...

III

Le coeur fou Robinsonne à travers les romans,
- Lorsque, dans la clarté d'un pâle réverbère,
Passe une demoiselle aux petits airs charmants,
Sous l'ombre du faux-col effrayant de son père ...

Et, comme elle vous trouve immensément naïf
Tout en faisant trotter ses petites bottines,
Elle se tourne, alerte et d'un mouvement vif ...
- Sur vos lèvres alors meurent les cavatines ...

IV

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.
Vous êtes amoureux. - Vos sonnets La font rire.
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.
- Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire ...

- Ce soir-là, ... - vous rentrez aux cafés éclatants,
Vous demandez des bocks ou de la limonade ...
- On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

23 Septembre 1870

I

You're not really serious when you're seventeen - One fine evening, with enough of beer and lemonade, and noisy cafés with their glaring lights! You go strolling beneath the green lime trees of the promenade.

The lime trees smell good on fine evenings in June. The air is sometimes so soft, you close your eyelids; the wind, full of sounds - the town's not far away - carries the scents of vines and of beer...

II

Then you see a very tiny rag of dark blue, framed by a small branch, pierced by an unlucky star which is melting away with soft little shivers, small, perfectly white...

June night! Seventeen! - You let yourself get drunk. The sap is champagne and goes straight to your head... You are wandering; you feel a kiss on your lips which quivers there like something small and foolish...

III

Your mad heart goes Crusoeing through all the romances - when under the light of a pale street lamp passes a young girl with charming little airs, in the shadow of her father's terrifying stiff collar... her little ankle boots, she turns, wide awake, with a brisk movement... And then *cavatinas* die on your lips...

IV

You're in love. Caught in the month of August. You're in love. - but your sonnets make Her laugh, all your friends disappear, you are not quite the thing. - Then your adored one, one evening, condescends to write to you!...

That evening...you go back again to the glaring cafés, you ask for beer for lemonade... You're not really serious when you're seventeen, and there are lime trees in leaf on the promenade.

Petite histoire d'amour

In memoriam Francis Poulenc (1899-1963)

Words: Arthur Rimbaud

Music: Julian Philips

Tempo Primo ♩ = 65
innocent et simple

Tenor *mp* On n'est pas sé - - ri -

Piano *mp* *rhythmique*

T. ³ eux, quand on a dix - - sept ans.

Pno

Cédez un peu

T. ⁵ *mp* Un beau soir, — foin des bocks et *mf* de la li-mo -

Pno *mp* *mf*

A In tempo (♩ = 52)

(← ♩ = $\overset{5}{\text{♩}}$ →)

8 *mp* nade, _____ *mp* Des

mp plus de pédale

10 ca - - - fés ta - pa - geurs, _____ *mf* aux

mf

12 _____ **Cédez**

lu - - stre - s'é - cla - - tants!

f *mp*

B a tempo (♩ = 52)

14 *intime*

T. *p* On va sous les ti - lleuls verts de la pro - me -

Pno *p intime*

16 *mp* nade. *p* Les

T. *Plus animé* (♩ = 65)

Pno *mp* *mf* *p*

18 ti - - lleuls sen - - tent bon dans les

T.

Pno

20 bons soirs de ju - in!

T.

Pno

22

T. *p* L'air est par - fois sidoux, qu'on fer - - me la pau - -

Pno *p* *mp*

C

24

T. ière; *mp* Le vent est char - gé de bruits, la

Pno *plus marqué* *mp*

26

T. vil - le n'est pas loin, *p* A des par - - fums de

Pno *mf* *p*

28

T. *mp* vign - - n'et des vign par - - fums de

Pno *mp*

D En cédant et en diminuant

T. 30
bière...
mf

Pno
mf *f* *mf expressif*

E Plus lent (Tempo secondo)
♩ = 52

S. 32
mystérieux
p Voi - là qu'on a - per

Pno
mp *p* *mystérieux et sonore*

S. 34
coit *p* un tout pe-tit chif *mp* fon D'a - zur *p* som - bre, *pp* en - cadré d'u - ne pe - ti - te

Pno
p *mp* *p* *pp* *p*

6

38

S. *pp* branche, *mp* Pi-qué d'u-ne mau-vai-s'é - toi - le, *pp* qui se fond A - vec de

Pno

41

S. *mp* Cédez - - - - - *pp* doux fris - sons, *pp* pe - ti - t'et *pp* tou - - - te *pp* blanche. *rubato*

T. *pp* Nuit de

Pno

45

F *P* Dix - sept ans! *mp* On se lais - se gri - ser.

T. *P* juin!

Pno

Tempo I ♩ = 65